

Collège Victor-Hugo. Un projet photographique pour valoriser les métiers industriels

Opération phare du collège Victor-Hugo, une soixantaine d'élèves de 4^e participent à un projet photographique sur le thème des industries locales. L'objectif : redonner envie aux jeunes de s'orienter et de travailler dans l'industrie, secteur dévalorisé.

« **Maintenant, vous allez prendre les toits des bâtiments en enfilade** ». En maître d'orchestre, le photographe professionnel local Patrick Forget donne ses consignes aux élèves de 4^e du collège Victor-Hugo de Rugles.

Patrimoine local

Aujourd'hui, c'est dans la rue du Moulin à Papier que les photographes amateurs ont rendez-vous, dans le cadre du projet artistique ambitieux concernant les métiers industriels. L'objectif est clair : redorer le blason de l'industrie pour susciter chez les élèves des vocations. « **Ce projet s'inscrit dans le TER, Territoire Educatif Rural**, explique Cécile Ogier, professeure-documentaliste et coordinatrice de l'opération. **Il concerne trois classes de 4^e pour un effectif de 60 à 65 élèves environ** ».

Financé par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Normandie et la mairie de Rugles, le but est « **par une approche et initiation de la photographie** », explique Patrick Forget, « **de valoriser le patrimoine industriel local et par la même occasion de réhabiliter les métiers industriels** », complète Cécile Ogier.

Encore trop de clichés et de préjugés collent à la peau de ces professions qui ne trouvent pas de candidats. Inutile d'aller bien loin pour faire ce constat. A L'Aigle, chez nos voisins ornais, l'ouverture du BTS Maintenance Industrielle peine à séduire.

« **C'est dommage**, regrette Philippe Le Cleuyou, professeur de technologie au collège Victor-Hugo, **puisque'il y a de réelles opportunités pour les jeunes** ».

Visites d'entreprises

Et à ce titre, les familles sont parfois les responsables de cette situation puisqu'elles véhiculent des messages dépréciatifs au sein du cercle familial, « **nous entendons au collège des parents dire qu'il n'est pas concevable que leurs enfants suivent une orienta-**

tion industrielle ». Pourtant, l'époque de *Germinal*, célèbre roman d'Émile Zola publié en 1885 où les conditions de travail étaient effroyables, est totalement révolue. Les métiers ont largement évolué, prenant en compte la pénibilité au travail.

« **Tout cela a bien changé**, confirme Cécile Ogier. **Par le biais de ce projet, avec les élèves, nous organisons d'ailleurs des visites dans les entreprises locales : SNTN (Société Nouvelle des Tréfileries Normandes), Caliste-Marquis, Eurofoil, Framatome, Bohin (Saint-Sulpice-sur-Risle), la Forge d'Aube, le Musée de l'Energie à Rai ainsi qu'un forgeron à Gouville. Les visites s'accompagnent d'un reportage photos pour faire le lien entre le passé le présent. Puisque le patrimoine industriel, c'est celui d'hier mais aussi d'aujourd'hui. Il existe tellement de savoir-faire** ».

La Risle en fil conducteur

Un tour d'horizon des entreprises locales industrielles avec en fil conducteur, la rivière la Risle, dont le rôle était et reste fondamental dans ce domaine d'activité. « **En plus de la zone industrielle du Moulin à Papier**, poursuit Patrick Forget, **nous avons visité le centre-ville de Rugles en insistant sur son patrimoine industriel : la Forge, la Fenderie, le rond-point des Clous... Il faut savoir qu'à l'époque, la cité rugloise pouvait compter jusqu'à 4 000 ouvriers** »

A l'issue de l'année et du travail réalisé en cours avec les professeurs de français et d'histoire*, « **il y aura une exposition de photos et la réalisation d'un livret sur le projet** ». Autant de créations ambitieuses émanant des élèves.

Des élèves impliqués et curieux, à l'image de Valentin, âgé de 13 ans et en 4^e B, « **c'est un projet vraiment intéressant qui permet de nous balader et de connaître un peu plus l'histoire de la Risle et des entreprises locales. J'en connaissais déjà quelques-unes** ». Lui qui « **adore les paysages** » avait déjà « **pris un appareil photo pour faire quelques clichés. Le fait de lier les deux domaines me plaît beaucoup** ».

**Alain Le Pape, Véronique Farin, Ophélie Guibert, Emilie Gougeon et Philippe Chatel, professeur d'arts plastiques*

H. Deshors



Les élèves se muent en photographes amateurs pour apporter leur vision de l'industrie locale



Valentin, 13 ans, s'implique à 100% dans le projet



Guidés par le photographe professionnel Patrick Forget (à droite)



Cela concerne trois classes de 4e pour un total de 65 jeunes